

[Traduction]

LE BUDGET

L'EXPOSÉ FINANCIER DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Crosbie: Que la Chambre approuve la politique budgétaire du gouvernement, ainsi que de l'amendement de M. Gray (p. 2294) et du sous-amendement de M. Rae (p. 2304).

L'hon. Francis Fox (Blainville-Deux-Montagnes): Monsieur l'Orateur, il me reste deux ou trois minutes. Aussi, je voudrais résumer mon discours. J'aurais pourtant bien voulu avoir l'occasion d'adresser mes observations au ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Atkey) qui ne semble pas être parmi nous pour le moment.

Le gouvernement est à la tête du pays depuis six mois. Au cours de cette brève période, il a laissé grimper les taux d'intérêt dans des proportions inouïes. Pendant six mois, il a fait croire aux chômeurs qu'ils pourraient trouver du travail grâce au gouvernement conservateur. Celui-ci s'est montré sous son vrai jour dans le budget que le ministre des Finances (M. Crosbie) a présenté mardi soir.

En réalité, les conservateurs vont laisser l'inflation atteindre la cote des 11.4 p. 100 avant 1981. Ils augmentent le fardeau fiscal de ceux qui sont le moins en mesure de le supporter et ils laissent progresser rapidement le chômage. D'après les chiffres que l'on trouve dans le budget déposé par le ministre des Finances, le taux de chômage passera de 7.5 p. 100 à 8.3 p. 100 en 1981, grâce à ses initiatives et à ses politiques monétaires et fiscales. Sur le plan humain, cela signifie que malgré les mesures d'embauche que le ministre de l'Emploi a annoncées aujourd'hui, le nombre actuel de chômeurs passera de 850,000—hommes, femmes, jeunes et personnes d'âge mûr—à 986,000 en 1981. Voilà les chiffres que l'on trouve dans les documents du ministre des Finances.

[Français]

Et voilà, monsieur le président, après six mois de pouvoir, le seul bilan du gouvernement progressiste conservateur: des taux d'intérêt plus élevés que ceux qu'aient jamais connus tous les députés qui siègent à la Chambre, et un taux de chômage, qui va empêcher—à la suite des mesures mises de l'avant par le ministre des Finances (M. Crosbie) lequel ne semble pas content du fait que nous ayons déjà un tel taux de chômage—qui va empêcher 850,000 Canadiens de trouver un emploi. En plus de ce chiffre-là, sa politique mettra inévitablement 986,000 Canadiens en chômage d'ici 1980. Je termine sur ces remarques, monsieur le président. Voilà le bilan de ce gouvernement. Il est temps que nous y mettions fin et que nous le renvoyions à ses moutons.

[Traduction]

L'Orateur suppléant (M. Scott (Victoria-Haliburton)): A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est expiré. Il peut cependant poursuivre avec le consentement unanime de la Chambre. Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: D'accord.

Budget—M. Hovdebo

Des voix: Non.

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, à l'occasion de mon premier discours à la Chambre, je m'en voudrais de ne pas commencer par rendre hommage à mon prédécesseur dans la circonscription de Prince-Albert. Pendant 26 ans, le très hon. John G. Diefenbaker a représenté ma circonscription. L'ancien premier ministre a dominé la scène politique dans notre région du pays et cette domination a fini par s'étendre à l'ensemble du Canada. Nous n'étions peut-être pas toujours d'accord avec ses politiques ou ses positions sur de nombreuses questions, mais son génie politique et son aptitude à retenir l'attention des gens fut incontestable jusqu'à la trente et unième législature.

Des voix: Bravo!

M. Hovdebo: Au cours de sa carrière, M. Diefenbaker et moi-même nous sommes croisés à de nombreuses reprises. J'ai eu l'occasion de le rencontrer dans ma jeunesse alors qu'il était l'avocat de mon père. Puis, à l'université, j'ai pu l'entendre lorsqu'il a participé aux délibérations d'un parlement fictif. En tant que professeur et administrateur, j'ai été son hôte, alors que, premier ministre, il a présidé à l'inauguration de la ville d'Inuvik et ensuite à celle de l'école élémentaire qui porte son nom à Prince-Albert.

Quand j'ai concédé la victoire à M. Diefenbaker, le 22 mai, il m'a très généreusement souhaité le meilleur succès, disant à ses partisans rassemblés: «Nous n'appartenons peut-être pas au même parti, mais nous sommes ici pour la même raison, parce que nous croyons au Canada.»

Des voix: Bravo!

M. Hovdebo: Il a dit que les élections étaient un chapitre de la démocratie canadienne. Si je n'étais pas souvent d'accord avec le Chef, sur le plan politique ou idéologique, j'avais beaucoup de respect pour lui. Le très honorable John G. Diefenbaker a bien servi Prince-Albert et le Canada. Il croyait en la force du Parlement, il faisait confiance au régime parlementaire. C'est désormais à moi qu'échoit l'honneur de représenter Prince-Albert. Je ne trahirai pas la confiance de mes électeurs.

D'autres éminents parlementaires ont représenté Prince-Albert. Tout d'abord, nous réclamons l'honneur d'avoir mandaté Sir Wilfrid Laurier qui, bien qu'il n'y ait jamais vécu, a été élu député de cette circonscription. Prince-Albert a également été représentée pendant nombre d'années par le très honorable Mackenzie King. Il est allé s'installer là-bas après sa défaite en Ontario. A cette époque-là, Prince-Albert passait pour être un bastion libéral.

● (2010)

Une voix: C'est bien loin tout cela.

M. Hovdebo: M. King a été défait par le CCF en 1945 lors d'élections très serrées au cours desquelles le vote des soldats a été déterminant. Nombreux sont les anciens combattants de Prince-Albert qui sont fiers de dire qu'ils comptent parmi les électeurs qui ont renvoyé M. King dans l'Est.